

494

GWERZIOU HA SONIOU.

Ha dre he c'huiban deus lâret
 Cass Mari René er porchet.
 En bourc Langoat p'int arruët,
 He zoull a oa grêt er verred;
 He zoull a oa grêt er verred,
 Mari René en-han 'zo laket;
 Mari René en-han 'zo laket,
 Ann dud en-dro 'zo daoulinet;
 Ann dud en-dro 'zo daoulinet,
 Pevar eal gwenn 'zo diskennet;
 Pevar eal gwenn 'zo diskennet,
 En Mari René int croget;
 En Mari René int croget,
 Da gass he c'horf paour d'ar porchet.
 Criz vijé 'r galon na ouelje,
 En berred Langoat neb a vijé,
 O welet Tri den ha hanter cant
 O vervel 'n eun interramant;
 Hac ar person 'zo manet clanv,
 Na c'hell na debri nac evan...

Collection de Penguern.

ANN UZULIER BRAZ

Ann uzulier braz, a Bontegern,
 A zo he gador en ifern.
 Ann uzulier braz a Bontegern
 A verc ar bara gant eun aoten;

 A verk ar bara gant eun aotenn,
 Hac ann amann gant eur reunenn;
 Hac ann amann gant eur reunenn,
 Da viret rei d'ar paour aluzenn.

 Pa 'c'h a 'n uzulier d'ann ilis,
 E chach ar paour war he c'houris,

GWERZIOU ET SONIOU.

495

Et par son roucoulement elle a dit
 De porter Marie René au porche.
 Au bourg de Langoat, quand ils sont arrivés,
 Sa fosse était faite dans le cimetière;
 Sa fosse était faite dans le cimetière,
 Marie René y a été mise;
 Marie René y a été mise,
 Le monde à l'entour s'est agenouillé;
 Le monde à l'entour s'est agenouillé,
 Quatre anges blancs sont descendus;
 Quatre anges blancs sont descendus,
 Marie René ils ont saisie;
 Marie René ils ont saisie,
 Pour porter son pauvre corps au porche.
 Cruel eût été le cœur qui n'eût pleuré,
 Dans le cimetière de Langoat, s'il avait été,
 En voyant trois hommes et cinquante
 Mourir dans un enterrement;
 Et le recteur (lui-même) est resté malade,
 Il ne peut ni manger, ni boire...

Collection de Penguern,
 pièce recueillie par Kerambrun, en 1849.

LE GRAND USURIER

Le grand usurier de Pontégern
 A sa chaise dans l'enfer.
 Le grand usurier de Pontégern
 Fait une marque dans le pain avec un rasoir;
 Fait une marque dans le pain avec un rasoir,
 Et dans le beurre, avec un crin;
 Et dans le beurre avec un crin,
 Pour empêcher de donner au pauvre l'aumône.
 Quand va l'usurier à l'église,
 Le pauvre tire sur sa ceinture,

Hac e c'houlenn ken truezus :
« Eun dineric, balamour da Jesus! »

— Me n'am eus nac arc'hant nac aour,
Diner a-bed da rei d'ar paour.
Mevelienn ann uzulier braz a lâre
D'ann uzulier braz, eun dez a oe :

— Mar carfeac'h rei d'ar paour aluzenn,
Ni dremenfe bemdez heb hon merenn.
— Ia, d'ho coan, c'hui vefe ingrat,
A debrfe diou pe der scudellad ;

A debrfe diou pe der scudellad ;
En cov ma levrini a rafent vad.
Mab henan ann uzulier a lâre
D'ann uzulier braz, eun dez a oe :

— Poent eo dornan ar berniou ed,
Ar baourienn a rinc caout boued.
— Me na dorninn ket ma berniou ed,
Ken a deui' seiz scoed peb poezellad ;

Ken a deui' seiz scoed peb poezellad,
M'am bezo bioc'h leaz gant peb sac'had ;
Na gredan ket e ve naounerès vraz,
Pa na beur ar baourienn ar ieot glaz ;

Pa na beur ar baourienn ar ieot glaz,
Ha debri ar pri melenn war ann hent braz.
Ann uzulier braz a lâre
D'he vevelienn, eun dez a oe :

Pelec'h eman ma mab henan,
Da gass eul linsel d'am liennan ?
Aze 'zo eur valinn bars ar sanail,
A zo bet nao bloaz o c'holo linn ;

Hounès a zo mad d'am liennan,
Dra da uzulerienn er bed-man.

GWERZIOU ET SONIOU.

497

Et demande si pitoyablement :

« Un petit denier, pour l'amour de Jésus! »

— Moi je n'ai ni argent, ni or,
Denier aucun à donner au pauvre.
Les domestiques de l'usurier disaient
Au grand usurier, certain jour :

— Si vous vouliez donner au pauvre l'aumône,
Nous nous passerions tous les jours de notre goûter.

— Oui, et à votre souper vous seriez impitoyables,
Vous mangeriez deux ou trois écuellées ;

Vous mangeriez deux ou trois écuellées,
Qui, dans le ventre de mes lévriers, feraient du bien.
Le fils aîné de l'usurier disait
Au grand usurier, certain jour :

— Il est temps de battre les meules de blé,
Les pauvres ont besoin d'avoir à manger.
— Je ne battraï pas mes meules de blé,
Jusqu'à ce qu'on puisse vendre sept écus chaque boisselée ;

Jusqu'à ce qu'on puisse vendre sept écus chaque boisselée,
En sorte que j'aie une vache à lait avec (le prix de) chaque sac.
Je ne crois pas qu'il y ait disette grande,
Puisque les pauvres n'en sont point à paître l'herbe verte ;

Puisque les pauvres n'en sont point à paître l'herbe verte,
Et à manger l'argile jaune, sur le grand chemin.
Le grand usurier disait
A ses domestiques, un certain jour :

Où est mon fils aîné,
Qu'il apporte un linceul pour m'ensevelir?
Là il y a un ballin, dans le grenier,
Qui a servi, neuf ans, à couvrir du lin ;

Celui-là est bon à m'ensevelir,
(A mettre) autour des usuriers en ce monde.

498

GWERZIOU HA SONIOU.

Cant den, ha pa vijent contet,
Na voant ket 'vit sevel ann arched.

Clasq ar galvizienn a oe rinket,
Evit digerri ann arched ;
Ha pa oe digorret ann arched,
Ez oa ebars evel eur barbet ;

Ha kement hen gwele present,
Oa ebars evel eun acrouant.
Pa 'c'h e ann uzulier d'ann douar,
A c'huibane ar scour azioc'h ar c'har ;

Hac e lâre dre he c'huiban :
— « Ann uzulier braz a zo en tân. »
Pa'z é ann uzulier d'ar verred,
E crene ar groaz binniget . . .

Collection de Penguern.

GWERZIOU ET SONIOU.

499

Cent hommes, les eût-on comptés,
N'étaient pas à même de soulever le cercueil.

On fut obligé d'aller chercher les charpentiers,
Pour ouvrir le cercueil;
Et, quand fut ouvert le cercueil,
(On vit) qu'il y avait dedans comme un barbet.

Et tous ceux qui étaient présents voyaient
Qu'il y avait dedans comme un démon...
Quand allait l'usurier en terre,
Sifflait la branche au-dessus de la charrette;

Et elle disait par son sifflement :
— « Le grand usurier est dans le feu. »
Quand allait l'usurier au cimetière,
Tremblait la croix bénite... (1).

Collection de Penguern.

(1) Rapprocher cette finale de celle de *La Fille Vaniteuse*, des *Gwerziou Breiz-Izel*, t. II, p. 229.
